

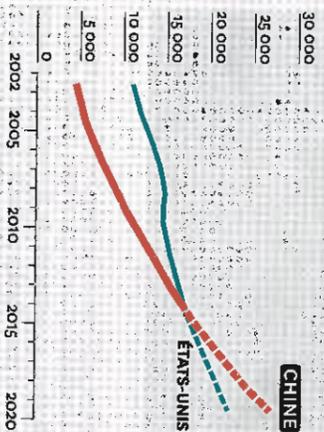
PIB

AU PREMIER RANG

"Événement économique le plus important de l'année est passé presque inaperçu, écrit l'économiste américain Jeffrey Sachs dans un éditorial publié par *The New York Times* : la Chine vient de dépasser les États-Unis en termes de puissance économique." Effectivement, le PIB chinois - calculé en parité de pouvoir d'achat - devrait atteindre cette année 17 600 milliards de dollars, contre 17 400 pour les États-Unis. Une étape supplémentaire dans le "rattrapage" chinois, selon Jeffrey Sachs. "La Chine est le pays le plus peuplé du monde depuis qu'elle est devenue un État unifié, il y a plus de deux mille ans : il est donc assez logique qu'elle soit aussi la première économie du monde." Calculé par tête d'habitant, le revenu chinois reste toutefois très loin du niveau américain : selon les chiffres du FMI, l'écart est encore de 1 à 4 entre les deux pays. La Chine peut se flatter d'avoir désormais les moyens de ses ambitions politiques. Et celles-ci sont vastes. "Il est quand même surprenant de voir qu'au moment où la Chine prend de l'importance sur le plan économique et géopolitique, les États-Unis semblent faire tout leur possible pour gaspiller leurs avantages", s'inquiète Jeffrey Sachs.

Devant les États-Unis

Evolution du PIB (en milliards de dollars, en PPA)



SOURCE : "FINANCIAL TIMES"

12,1%

C'est la part de la Chine dans les exportations mondiales de marchandises en 2013. Un chiffre qui a triplé depuis l'an 2000 et qui, selon, la Banque mondiale, pourrait dépasser 20 % en 2030. En 2009, la Chine est devenue le premier exportateur mondial devant l'Allemagne et, cette année, le montant de ses ventes à l'étranger devrait atteindre 2200 milliards, un chiffre à comparer avec les 14 milliards de dollars enregistrés en 1979, la première année des réformes économiques.

→ Une ligne de chars, tels ceux qui écrasèrent le mouvement prodémocratique de Tian'anmen en 1989. L'homme qui fait face aux chars est, ici, le globe terrestre. Le monde est un homme seul face aux chars commerciaux de la Chine. Dessin de Lauzan, Chili.



Duisburg-Chongqing, la nouvelle route de la soie

Le fret ferroviaire se développe fortement entre l'Allemagne et la Chine. Mais le tracé passe pour l'instant par la Russie, ce qui inquiète les industriels occidentaux.

— **Financial Times** (extraits) Londres

En mars, Xi Jinping a accueilli l'arrivée d'un train de marchandises dans le port rhénan de Duisburg avec trois coups de gong, appelant l'Allemagne à se joindre à la Chine pour développer une "nouvelle route de la soie" entre les deux économies. C'est en effet le projet stratégique favori du président chinois. Depuis sa prise de fonction, en 2013, M. Xi évoque régulièrement l'idée d'une

nouvelle route de la soie entre la Chine et l'Europe lors de ses déplacements à l'étranger. En visite au Sri Lanka, il a ainsi parlé en septembre d'une "route de la soie maritime du XXI^e siècle" en inaugurant le chantier d'un port de 1,5 milliard de dollars. Xi Jinping souhaite améliorer les liaisons de la Chine continentale, et en particulier de sa partie occidentale, avec l'Europe. Ce projet pourrait provoquer le plus gros bouleversement des routes commerciales depuis que la Chine

Repères

LES MESURES ANNONCÉES AU SOMMET DE L'APEC

- Accord des 21 membres de l'Apec pour travailler sur une feuille de route afin de parvenir, à terme, à une Zone de libre-échange de l'Asie-Pacifique (FTAP).
- Création de la Banque asiatique d'investissement dans l'infrastructure par 20 pays, dont une majorité de membres de l'Apec, mais sans les États-Unis ni le Japon. Le nouvel établissement aura son siège à Pékin. La Chine s'engage sur

une contribution initiale de 50 milliards de dollars.

- Un Fonds de la route de la soie est créé par la Chine pour financer les projets d'infrastructures des branches maritime et terrestre. Il est doté par Pékin de 40 milliards de dollars.
- Déclaration commune des membres de l'Apec sur la lutte contre la corruption. Un accord de coopération est conclu pour lutter contre les aspects internationaux du fléau.

1000

MILLIARDS DE DOLLARS

Au troisième trimestre, les réserves de change chinoises - 4 000 milliards de dollars - ont enregistré une baisse de 100 milliards de dollars : une chute d'autant plus surprenante que l'excédent commercial devrait approcher 250 milliards de dollars en 2014. Cette baisse pourrait être due à une fuite de capitaux provoquée par la campagne anticorruption du gouvernement, qui inquiète les grandes fortunes chinoises, avance le *Financial Times*.